

Mission de Jean-Joseph et Jean-Pierre à Madagascar du 1 au 22 septembre 2018

Après un vol un peu long, nous atterrissons à l'aéroport d'Ivato à Antananarivo. Pris en charge un peu plus tard par Sœur Marie Annick et son petit chien, nous sommes hébergés dans la communauté des Filles de la Charité de Tana. Le lendemain nous sommes pris en charge par Bertin le chauffeur Sœur Lucie et Sœur Marcelle. Après une nuit à Antsirabe et après avoir traversé à travers de magnifiques paysages nous arrivons à Farafangana pour réaliser une expertise pour l'optimisation de la dépense énergétique du centre et de fiabiliser la fourniture en énergie surtout pour l'hôpital. Le centre est composé d'une soixantaine de bâtiments. Deux jours et demi suffisent à peine pour tout voir. 240 km nous attendent ensuite pour rejoindre Fort Dauphin, 2 jours et 10 bacs pour traverser les fleuves croisant notre route.

A Fort Dauphin nous rencontrons Sœur Augustine qui est appelée à être notre référente pour les installations solaires de la communauté. Jean-Pierre sera le plus apte pour la former. Les cours se passent intensivement et pour quelqu'un qui a fait des études en sociologie, elle apprend très vite et prend à cœur son futur rôle. Nous repartons ensuite vers le sud où le climat est plus aride. Par une moyenne de 20 km/h nous passons par Ambossary, Tsihombé et Antanimora pour préparer nos futurs chantiers afin de perdre un minimum de temps pour la préparation de la prochaine mission. Étant donné les temps de trajet, pas question de faire des aller retours à Fort Dauphin.

Nous en profitons là aussi pour évaluer d'anciennes installations solaires et les remettre en état. Retour à Fort Dauphin pour continuer à former Sœur Augustine aussi bien sur du théorique que sur du pratique et constituer les dossiers.

Nous repartons au nord à Ranomafana pour y voir notre dernier chantier. Nous traversons toujours à la même vitesse un magnifique forêt primaire où l'on rencontre beaucoup de fougères arborescentes. Mais à peine sorti du parc la déforestation se fait sentir, fabrication de charbon de bois oblige. Sur place, on découvre d'anciennes installations thermales où coule encore une source d'eau chaude aux odeurs sulfurées. Nous évaluons des générateurs solaires ESF installés lors d'une précédente mission et réparons un ancien générateur ayant subi des modifications malheureuses. On en profite pour sensibiliser Sœur Augustine sur les problèmes rencontrés, elle ira jusqu'à monter sur le toit pour vérifier et rebrancher des modules solaires sous la direction de Jean-Pierre.

Nous avons rencontré un certain nombre d'installations faites par ESF et par d'autres. Le constat est que peu fonctionnent normalement. La présence d'une personne connaissant parfaitement les installations se fait sentir, la plupart des électriciens qui ont conseillé les sœurs mettent en péril nos installations. Pour eux le solaire est une énergie n'ayant pas de limite et vu les grosseurs des batteries, point de limite. La formation de Sœur Augustine s'avère d'autant plus nécessaire. L'électricien formé lors du précédent chantier avec ESF complètera le binôme.

Une information de sensibilisation sera faite pas Sœur Augustine lors d'une réunion des sœurs dirigeantes.